

Donc, l'étude que nous poursuivons, sur les rapports et la solidarité qui peuvent exister entre l'action du parti libéral et l'exécution du complot tramé par la secte, dans notre province comme dans tout l'univers, relativement à la question des réformes scolaires, sera divisée en deux parties distinctes. Dans l'une, nous rechercherons l'idée qui a présidé à l'éclosion du mouvement en faveur des réformes scolaires dans la mère-patrie et à qui en revient la paternité ; en même temps nous prendrons note des moyens mis en œuvre par la secte pour atteindre l'objectif qu'elle avait en vue : la réalisation complète et intégrale de l'instruction laïque, gratuite et obligatoire. Dans l'autre, nous procéderons par rapprochement et par comparaison, comme nous l'avons dit plus haut, entre les événements qui ont conduit la France sur les bords de l'abîme de l'athéisme national et les faits qui se déroulent sous nos yeux dans notre pays ; puis nous déduirons, de l'exposé des causes et des effets de ces divers événements, des enseignements précieux pour une jeune nation qui, voulant profiter de l'expérience maternelle, plonge un œil épouvanté dans l'abîme où glisse la nation-mère.—La brièveté que nous imposent des circonstances incontrôlables ne nuira en rien, nous l'espérons ; à la précision.

I

La France sortait de la Révolution de 89, brisée, anémiée, abasourdie ; blessée profondément, elle sentait son organisme social délabré : elle avait besoin de remèdes. Tour à tour, hommes de l'art et charlatans lui offrirent la panacée qui devait la guérir de tous ses maux. Malheureusement, harcelée par le mal dont les crises obscurcissaient son jugement, elle ne sut pas la plupart du temps distinguer entre le vrai et le faux médecin ; et depuis longtemps déjà, elle doit subir l'effet des caustiques qu'appliquèrent sur sa plaie, déjà trop avivée, les opérateurs ambulants de la Juiverie-Maçonnerie. Bien plus, ces descendants d'Israël, qui ont pour ancêtres directs les assassins de l'Homme-Dieu, poursuivant dans la personne de l'Eglise leur haine de l'œuvre du Dieu-Fils, concurent l'infâme projet d'empoisonner celle qui, par les services rendus à la religion du Christ, avait mérité, comme nation, le surnom de Fille aînée de l'Eglise.

En effet, depuis la Révolution, la Juiverie s'était implantée solidement en France, et tout en conservant la fourberie et l'hypocrisie, vices inhérents à ce peuple errant et sans patrie, elle guida les pas de la franc-maçonnerie et doit être tenue comme essentiellement responsable des maux dont souffre ce